Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 84 (1955)

Heft: 1

Artikel: Classe de rédaction

Autor: Perrin, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Classe de rédaction

Mercredi 30 décembre: Jour de composition. Surtout ne cherchez pas le titre sur mon journal de classe. Sous la rubrique « Rédaction » une place libre attend. Toute la soirée et même plus tard, je cherche ce qui sera le mieux adapté à l'état d'esprit actuel de mes élèves. Heureusement la lumière s'est faite ce matin avant 8 heures.

Huit heures moins quart: Un bruit de galoches qui secouent la neige, des lugettes qu'on trimballe, des rires, des cris même ! Peu à peu, sous la haute surveillance des aînées, le silence s'établit, c'est ce que j'attendais. J'entre, on allume les bougies roses et blanches, à leur lueur, on chante un couplet de cinq ou six Noëls, c'est notre prière et la classe commence.

— On est prête pour la composition ? Oui.

— Il a neigé enfin, peut-être devinez-vous ou supposez-vous le sujet probable ?

Silence, quelques yeux pétillent, d'autres sont anxieux, comme je les comprends.

— Eh bien non, on laissera la neige pour vos bonnes parties de lugettes et vous allez me raconter « J'ai préparé un cadeau à maman pour Noël ».

— De nouveau d'autres yeux pétillent et quelques-uns, moins nombreux, s'inquiètent. Chassons les nuages.

— Allons, ce ne sera pas difficile, racontez-moi cela en 4 points, écrivez :

1. Quand ai-je surpris un désir de maman ?
2. Comment me suis-je procuré argent et matériel ?
3. Mes cachettes, mes inquiétudes, mes frayeurs, mes petites ruses pendant la préparation.
4. Comment j'ai présenté mon cadeau.

Il n'est pas défendu d'inventer ou de puiser dans les souvenirs plus anciens.

Voilà ma préparation, je me garderai bien d'ajouter quelques précisions, car alors, où serait la spontanéité, principal charme des compositions enfantines et autres.

— Toutes les petites têtes de 9, 10, 11, 12 ans se penchent, les crayons grincent sur les ardoises, quelques petites frimousses se relèvent pour chercher l'inspiration, bientôt les grandes feuilles apportées de la maison et lignées d'avance se remplissent.

Pendant ce travail, je précise aux grandes leur sujet de rédaction et m'occupe des benjamines. Mais, quelque remue-ménage m'avertit que la 2e classe est à bout de souffle. — Apportez vite vos petits chefs-d'œuvre. — Je lis, ajoute un point ici, termine une phrase là, remets

un mot à sa place et les six fillettes regagnent leur banc, sûres d'avoir produit des merveilles, pourquoi leur enlever cette illusion !

Maintenant le gros de l'armée : le cours moyen (mes préférées, elles ne s'en doutent même pas), les rédactions relevées à l'encre sont entassées sur mon pupitre. Je déteste les brouillons raturés, sales et mal écrits, on a une ardoise pour le premier jet.

Correction séance tenante, chaque cours est occupé, les moyennes par petits groupes entendent la critique de leur travail. Elles n'ont pas peur, moi non plus. Que de choses délicieuses je vais trouver, je le sais. Ici ou là un mot savant ou ronflant dépare, on l'a mis pour me faire plaisir, alors je le laisse. Mais que dites-vous de cette conclusion : « Mademoiselle, j'ai inventé » ou « Pour offrir mon cadeau, ma sœur m'avait mis une robe blanche » — « Maman pleurait » avoue une autre étonnée.

Et je connais toutes les cachettes impossibles, depuis l'armoire dans la chambre du haut, les ressorts du sommier jusqu'à la poche d'un vieux manteau à papa où en désespoir de cause Anne a caché sa petite commode de boîtes d'allumettes pour les boutons d'une maman de neuf filles !

Une à une les angoisses de mes petites conspiratrices défilent : C'est Madeleine qui s'assied à temps sur le coin de son lit où elle a caché son trésor. Cécile a juste le temps de s'appuyer innocemment devant l'armoire que maman n'a heureusement pas l'idée d'ouvrir, et les tribulations de Jacqueline avec sa bougie ! Figurez-vous que sa maman a découvert les allumettes ! Lucie, mieux avisée, attache sa combinaison autour de la lampe électrique. On n'en finirait pas, mais je préfère vous dire que les trois quarts d'heure de correction forment une délicieuse parenthèse entre deux leçons de calcul oral !

Alors, je vais prendre ces feuilles, les corriger jusque tard dans la nuit et demain mes fillettes, pour les relever, chercheront fiévreusement le mot « à elle » que j'aurai épargné ! Hélas ! je ne l'ai que trop fait. Non, mille fois. Déflorer ainsi le travail de ces enfants, quelle injustice ! Comme pour les petites : un mot à sa place, un « dont » supprimant le « que » mal employé, etc. D'ailleurs, on se consulte en toute loyauté. — Vous croyez que c'est bien ce mot-là ? Les synonymes, plus ou moins mal choisis, fusent, mais on arrive à s'entendre.

On laissera s'il le faut le mot patois que l'auteur a pris soin de traduire au bas de son devoir, avec annotation s'il vous plaît, Maman voulait « taconner » les vieux pantalons de papa. Bien sûr, taconner ce n'est pas raccommoder selon les habiles méthodes des leçons de couture, et il s'agit d'un vieux pantalon, or Anne a le souci du terme exact : « Je n'étais pas sans inquiétude sur la valeur de ma méthode. » A mon avis, les résultats étaient satisfaisants. Mais est-on toujours

bon juge de sa propre cause ? Avec cela que je me suis fait une réputation de maman hibou qui trouve ses petits très mignons.

Or, un jour de la fin novembre, j'avais, à la récréation de trois heures, condamné la porte donnant sur la route, pour je ne sais quelle sanction, et bien sûr qu'à la rentrée j'oubliai de tirer le verrou. C'était le jour le plus sombre de notre sombre automne. Le fourneau fumait, le tuyau coulait et, malgré la guirlande de boîtes de conserves fixées à chaque jointure, les pupitres étaient épars un peu de tous les côtés par crainte d'une malencontreuse douche noirâtre. Tout à coup on cogne à la fenêtre, bien sûr ! Un soupir de soulagement, ce sont les ramoneurs ! Je cours ouvrir, c'était... Monsieur l'Inspecteur. Je bredouille des excuses et continue ma leçon. La causerie sur le téléphone avait le matin bouleversé l'ordre du jour et on corrigeait la rédaction « Notre chat ». Aux détails cités plus haut, ajoutez la lumière douteuse de quatre lampes usées, n'éclairant que le plafond, et notre salle donnait absolument l'impression, vous savez,

« rien qu'un mur gris ».

L'impression seule, car l'air épanoui de mes fillettes, habituées de vieille date à ces inconvénients que connurent leurs grand-mères, réjouit M. l'Inspecteur, et il se montra très satisfait de la manière dont elles avaient parlé de « leur chat ». Quelle autre approbation chercher ?

Mon idée sur la rédaction c'est que la lettre, but de cette étude, doit faire plaisir à qui la reçoit.

Que la spontanéité, la franchise, la simplicité sont de belles qualités françaises ! Que rien ne vaut le silence, sinon une jolie page écrite pour dire quelque chose de vrai, de vivant, de senti.

Hélas ! et qu'est-ce que je viens de faire !

A. Perrin.

Zweisimmen, O. B. 1000 m.

HOME POUR COLONIES DE VACANCES

(180 lits)

Dortoirs, réfectoires et salles de réunion chauffables. Chambres spéciales pour moniteurs et monitrices. Conviendrait pour camps de vacances pour écoliers, séparés ou mixtes.

Excellente cuisine.

Prix de pension : Fr. 5.— à 6.—

Renseignements : **H. Gerber, maître secondaire, Zweisimmen**

L'élite des fumeurs de pipe

sait apprécier la «Fleur d'Orient», un tabac de luxe créé par Burrus. Le paquet ne coûte que 85 ct. et pourtant chaque bouffée est un délice.